

DISTRICT DE MONTMAGNY:	
1 an.....	\$0 50
6 mois.....	0 25
HORS DU DISTRICT	
1 an.....	\$1 00
6 mois.....	0 50

LE PEUPLE

Première insertion par ligne.....	10 cente
Insertions subséquentes.....	5 "

Naissance.....	15 cente
Mariage.....	25 "
Décès.....	25 "

VOL. 5—No. 47 RÉDIGÉ EN COLLABORATION MONTMAGNY, VENDREDI, 25 AOUT 1905 La Comp. de L'ÉVÉNEMENT, Editeur.

BUREAU DU JOURNAL
"LE PEUPLE"
 Rue St-Thomas, Montmagny, P. Q.

La langue française

Nous trouvons dans le dernier numéro de la "Vérité" de courts commentaires sur l'usage de la langue française aux États-Unis, dans les relations diplomatiques entre la Russie et le Japon. Nous croyons utile de les reproduire en entier, confiant que cela contribuera à faire réfléchir ceux que leur esprit de parti a forcés jusqu'à présent à justifier le gouvernement du lâche abandon qu'il vient de faire de nos droits et de notre langue, dans l'Ouest Canadien :

"Nous voyons par les journaux américains, dit le confère, que c'est en français que le président Roosevelt a souhaité la bienvenue aux plénipotentiaires russes. Il s'est aussi servi de la langue française pour présenter les envoyés russes et japonais les uns aux autres.

Le président des États-Unis avait-il choisi entre le français et l'anglais comme on le voit il a préféré employer la langue française, bien que l'anglais soit la langue officielle du pays et qu'elle ait été comprise.

Les comptes rendus des séances ainsi que les documents sont rédigés à la fois en français et en anglais, mais le texte français fera foi, au cas de contestations. Et cela parce que le français est la langue diplomatique de l'univers.

Il est évident qu'il n'y a qu'au Canada où le français est un épouvantail et où aussi il perd de ses droits. Et cela est causé par le fanatisme d'un certain groupe de canadiens-anglais et la coïncidence d'un trop grand nombre des nôtres."

Notons que cela se passe dans un pays de langue anglaise, que ce sont des représentants des nations russes et japonaises, tous étrangers à notre langue, qui ont ainsi décidé de se servir du français.

Mais au Canada, qui a été découvert par des français, la langue française n'est pas en aussi grand honneur. De par la volonté de l'un des nôtres, Sir Wilfrid Laurier, et grâce à la majorité montonnienne qui l'appuyé, il ne sera plus permis de parler le français dans les Territoires du Nord-Ouest, dans ces vastes plaines qui ont été ouvertes à la colonisation des pionniers français, et conquises à la civilisation par des missionnaires français.

Il est triste de constater que nos représentants canadiens-français n'ont pas eu le courage d'exiger, dans le Canada français ce que des étrangers se font un honneur de pratiquer dans un pays anglais. Il est humiliant d'avouer que la cause canadienne-française n'a trouvé que sept défenseurs dans la personne de MM. Bourassa, Lavergne, Monk, Bergeron, Léonard, Paquet et Morin, parmi les soixante députés canadiens-français, qui nous représentent à Ottawa.

A la vérité, le correspondant de "l'Événement" à Saint-Basile, sonne la note juste quand il dit :

"Nos pères étaient des lions quand il s'agissait de défendre leurs libertés en danger ; par un phénomène d'engendrement fort singulier, une bonne partie de leurs petits-neveux sont des moutons."

La moisson dans les provinces de l'Ouest canadien

On demande treize mille hommes, femmes et jeunes gens pour aller travailler à la récolte d'environ 100,000,000 de minots de grains dans les vastes prairies de Manitoba et des nouvelles provinces de l'Ouest canadien.

Des excursions ont été organisées pour transporter ceux qui désirent y aller, et le premier départ se fera de Montréal, le vendredi, huit septembre prochain, à midi.

Prix de passage, pour aller, \$12.00, de n'importe quelle station de chemin de fer dans la province de Québec, jusqu'à Winnipeg, avec un coupon de billet permettant d'aller jusqu'à Moosejaw, Shebo, Linton, Prince-Albert, Estevan, Swan River et Kam sask sans prix extra.

Le prix de retour, avant le trente novembre prochain, jusqu'au point de départ, sera de \$18.00, sur présentation d'un certificat de travail aux moissons pendant au moins trente jours.

Pour plus amples détails, relativement au Manitoba en particulier, on peut s'adresser par lettre ou en personne, au bureau du Commissaire de l'immigration pour le Manitoba, chambre No. 22, 107 rue Saint-Jacques, à Montréal.

AGRICULTURE

Cultures en Champs

La "Mouche de la graine de trèfle" (Glover, Seed-Midge, "Cecidomyia leguminicola," Linton) a causé des pertes très sérieuses, aux producteurs de graines dans toutes les parties de l'Ontario où l'on cultive le trèfle pour grains. Elle a probablement réduit la récolte de moitié ; dans certains endroits elle l'a entièrement détruite. Tous ceux qui ont essayé le remède conseillé s'en sont bien trouvés ; le remède consiste à faire pâturer ou à faucher le premier pousse de trèfle vers la fin de juin. La raison en est que les vers de la première génération finissent de croître vers la fin de juin et quittent alors les têtes de trèfle pour s'enfoncer dans le sol, où ils subsistent leurs autres transformations ; c'est pourquoi, si l'on fauche ou fait pâturer le trèfle avant le 20 juin, les vers sont détruits ; si au contraire on laisse le trèfle sur pied après cette date, les vers ont le temps de prendre leur développement et de quitter les têtes de trèfle. Ces vers produisent alors la seconde génération, laquelle attaque la seconde récolte de graine. Vers le moment où cette seconde récolte de graine est mûre, les vers se laissent tomber à terre et s'enfoncent au-dessous de la surface, où ils passent l'hiver, les mouches émergent ensuite en juin de l'année suivante et déposent leurs œufs dans les têtes de fleurs peu après qu'elles se forment.

Le "Puceron du houblon" (Hop Aphid, "Phorodon humuli, Schrank) Depuis plusieurs années la division n'a pas reçu de plantes sérieuses de dommages graves par le puceron du houblon. Dans les grandes houblonniers de la Colombie Anglaise il y a eu à l'occasion une invasion ; mais les excellentes récoltes de quelques années dernières et le prix élevé auquel le houblon de la Colombie Anglaise s'est vendu, sont preuves que le produit a été d'excellente qualité et que les insectes n'ont guère fait de tort. Dans quelques-unes des houblonniers de la vallée du Fraser, les producteurs ont dû être constamment en éveil pour tenir en échec la mite tissante (Red Spider) ; mais ils ont passablement bien réussi. Le remède souverain pour toutes les mites est le soufre sous quelque forme, soit comme fleur de soufre dans la lotion ordinaire au quassia et au tabac, qui est d'un usage assez général contre le puceron du houblon, ou appliqué à l'état pulvérisé sur les plantes. Un nouvel ennemi qui est apparu cette année en nombre suffisant pour être remarqué dans la Colombie Anglaise est le "Psyllides punctulata." Mels, petite puce de terre (des bœufs), dont il nous a été envoyé des spécimens par M. H. Hubbard, de Sardis (C. A.) sous le nom de Puce de terre du houblon. Cet insecte est mentionné comme attaquant le houblon dans le Bulletin No. 4, première série, de la division de l'entomologie des États-Unis.

Il y a quelques années on cultivait beaucoup de houblon dans le comté du Prince Édouard en Ontario ; mais ces dernières années cette industrie a dans une certaine mesure fait place à d'autres cultures. Quelques producteurs ont toutefois continué à cultiver le houblon, et tout récemment d'autres ont recommencé à le faire. Pendant l'été de 1903, qui, comme nous l'avons dit plus haut, a été particulièrement caractérisé par l'abondance de beaucoup d'espèces de pucerons, les houblonniers de l'Ontario ont gravement souffert d'une invasion de l'ancien ennemi, le puceron du houblon. Grâce à la bienveillance de M. John D. Evans, de Trenton, j'ai reçu beaucoup de renseignements sur cette fructifère, il a été assez bon pour aller visiter plusieurs des producteurs les plus intéressés dans ce sujet. J'ai aussi reçu de M. W. B. Cooper, de Bloomfield, Ont., qui a été bien des années un important producteur de houblon, des notes détaillées sur cette attaque. Voici ce qu'écrivit M. Evans : "Trenton, 23 novembre—M. H. S. Miller, de Picton, qui est un grand marchand de houblon et qui, sa saison passée a visité plusieurs fois un grand nombre de houblonniers, dit que la récolte entière de houblon du district n'a été cette année que de 46 tonnes ; que l'année dernière la même superficie avait donné 128 à 130 tonnes et qu'au moins les deux tiers de la superficie en houblon ont été cette année affectés par le puceron. Quoique la perte ait été grave dans certains endroits, elle n'a pas été générale dans tout le district ; par exemple, M. Branscombe, de Chatham, n'a obtenu que deux balles sur trois acres, sa récolte ayant presque entièrement manqué. Il m'a dit que les pucerons étaient apparus d'abord lorsque le houblon formait ses têtes de fleurs ; après quoi certaines plantes paraissent avoir été atteintes par une brûlure, et n'avaient rien produit ; leurs feuilles étaient devenues noires. Sur une butte de terrain dans sa houblonnière les plantes étaient restées vigoureuses et avaient produit les deux balles sus-mentionnées. D'autre part M. Philip Vanmeer, de Bêthel, avait 22 acres de houblon. Le milieu de sa houblonnière était élevé, mais de là le terrain était incliné dans tous les sens jusqu'à un terrain bas. Sa houblonnière n'a pas été affectée, quoiqu'il n'ait appliqué aucun traitement spécial ; il a seulement maintenu le sol bien biné ; c'est une terre forte, et a une très forte récolte. Il pa-

raitrait donc que l'élevation plus ou moins grande du terrain ne fait pas de différence pour cet insecte.

Il y avait eu une invasion semblable de pucerons en 1886, où la récolte du houblon avait été presque nulle ; mais depuis lors l'insecte était apparu qu'en nombre très restreint et n'avait pas été remarqué. Aucun ou très peu de producteurs n'ont fait des pulvérisations, car ils n'ont pas les appareils spéciaux nécessaires. On me dit que les pompes-pulvérisateurs pour arbres fruitiers ne font pas pour le houblon.

M. Henry Corby, de Belleville, Ont., a écrit que j'ai pu le savoir, est le seul producteur qui, l'année dernière, ait traité ses houblonniers d'une manière foncière pour les protéger contre les pucerons du houblon. Son succès a toutefois été si général, qu'il est connu par les producteurs de houblon des environs et du comté du Prince-Édouard que sans aucun doute les sacs mesurés de M. Corby auront le bon effet d'en conduire d'autres à traiter leurs houblonniers l'année prochaine, si le puceron du houblon apparaît de nouveau. M. Corby écrit :

"Belleville, 19 nov.—J'ai d'abord remarqué le puceron du houblon sur les plantes vers le 1er juillet. Depuis le 1er au 10 ils virent et pullulèrent. Comme j'avais quatre-vingt acres en culture, nous continuâmes les pulvérisations pendant près d'un mois. Le mélange que j'employais était 7 livres de savon à l'huile de baleine et 8 livres de copeaux de quassia, que je faisais bouillir pendant une heure. Ceci faisait pour 100 gallons de lotion. Je me servais d'un pulvérisateur anglais qui fallait deux chevaux pour traîner ; mais il fait parfaitement le travail. Je considère que j'ai perdu au moins un quart de ma récolte ; mais si je ne m'étais pas servi du pulvérisateur, je doute que j'en eusse eu rien du tout. Mon houblon était de première qualité."

L'histoire naturelle du puceron du houblon est remarquable. Je l'ai racontée en résumé dans mon rapport annuel pour 1889, et je la répète ici, car elle donne la clé sur les moyens à employer pour la destruction de cette espèce. Les mœurs de ce puceron ont été soigneusement étudiées par le professeur Riley qui les décrit comme suit dans son rapport pour 1888 : "Chez cette espèce les œufs d'hiver sont déposés en automne par les femelles parfaites sur des pruniers et en été au printemps des femelles aptères, c'est-à-dire sans ailes, que l'on appelle "mères de lignées" ; ces œufs-ci produisent de jeunes pucerons par un procédé analogue au bourgeonnement des plantes et connu sous le nom de "parthénogénèse (du grec "parthenos," vierge, et "genesis," production), ce qui signifie la production de jeunes individus, sans intervention de mâles, par des femelles imparfaites et non fécondées. Ce succès de trois générations de ces femelles aptères sur différentes espèces de pruniers. La troisième pousse des ailes ; on l'appelle "épigrante" ; elle vole instinctivement sur le houblon, qui jusqu'ici n'avait pas été attaqué. Plusieurs générations de femelles aptères sont produites sur le houblon jusqu'en automne, où réapparaissent des femelles aptères ; celles-ci sont appelées "épigrantes de retour" et portent de nouveau sur les pruniers, où elles produisent trois ou un plus grand nombre de jeunes pucerons qui sont sans ailes mais sont de vraies femelles sexuées. Quelque temps après, de vrais mâles ailes, les seuls mâles de toute la série, se développent sur le houblon ; ils volent sur les pruniers et vers la fin de la saison on peut les trouver accouplés avec les femelles aptères, qui déposent ensuite les œufs d'hiver sur les arbres."

Cette histoire des mœurs du puceron du houblon donne quelque idée de combien les habitudes de quelques-uns de nos insectes nuisibles sont complexes et difficiles à comprendre. On ne peut toutefois surestimer l'importance de cette connaissance ; car il est évident que, si ce puceron passe l'hiver à l'état d'œuf sur les pruniers, en se gardant d'avoir des pruniers près de la houblonnière, on réduit sensiblement les chances de multiplication de l'insecte dans la localité, et en outre que, en traitant pendant l'été les pruniers près des houblonniers de façon à détruire les œufs, on peut améliorer considérablement la situation. Les cultivateurs et d'autres ont fréquemment remarqué avec quelle énorme rapidité les différentes espèces de pucerons se multiplient quelquefois. Le Dr Wm Saunders, dans le rapport de la Société Entomologique de l'Ontario, pour 1878, fait allusion en ces termes :—"On peut se faire quelque idée de la capacité et de la rapidité et de la multiplication de pucerons, par un calcul de Curtis, célèbre entomologiste anglais, avait trouvé qu'en sept générations, en prenant 30 comme moyenne de la production de chaque individu, un seul œuf produirait le nombre énorme de 8720,000,000, de sorte que si tous restaient en vie, la surface du globe en serait bientôt toute couverte. Or, quelques fois le taux possible de multiplication est encore supérieur à 30. Le Dr P. Hitch, entomologiste d'État de New-York, a constaté expérimentalement de sorte que dans la court intervalle que les femelles aptères du puceron du grain deviennent mères à l'âge de trois jours et dès lors produisent quatre jeunes individus par jour, de vingt jours, si tous les descendants échappaient à la destruction, leur nombre serait de plus de deux millions."

Quelques-uns des faits utiles établis par la connaissance des mœurs du puceron du houblon sont que, comme les œufs sont déposés sur les pruniers et y passent l'hiver, il est important de ne laisser croître près des houblonniers aucun prunier soit sauvage, soit cultivé et inutile ; mais, si ces arbres croissent dans le voisinage et

qu'il soit impossible de les détruire, on conçoit l'importance qu'il y a à les traiter avant l'éclosion des œufs, ou bien juste au moment où les jeunes pucerons éclosent en mai, à l'émission de pétrole ou à une solution de savon à l'huile de baleine. Comme les mâles ne sont produits qu'à un seul moment de l'année, et cela sur les plantes de houblon après que les femelles ont émigré sur les pruniers, on voit sans peine l'avantage qu'il y a, aussitôt que la récolte est faite, à brûler toutes les tiges et les feuilles des plantes de houblon. On croit qu'ainsi il sera détruit tellement de mâles qu'il n'en restera pas pour féconder toutes les femelles qui se sont portées sur les pruniers en volant. Bien que les pucerons puissent pendant longtemps produire de jeunes individus sans l'intervention des mâles, lorsqu'ils arrivent le moment pour la production des femelles sexuées parfaites, les mâles sont nécessaires pour la fécondation des œufs qui doivent passer l'hiver.

Comme il y a trois générations produites sur les pruniers après l'éclosion des œufs, c'est seulement comparativement tard dans la saison que les pucerons apparaissent sur les plantes de houblon. C'est donc une observation importante que de savoir à quelle date a lieu cette migration de dessus les pruniers sur le houblon, car ces insectes sont extraordinairement prolifiques et se multiplient avec une énorme rapidité aussitôt qu'ils sont arrivés sur le houblon. Par conséquent, plus on s'y sera pris tôt pour détruire les pucerons, plus ce travail sera facile, et naturellement moins les plantes en souffriront dans leur vitalité. Dans l'État de New-York la migration de dessus les pruniers au houblon a lieu au mois de mai ; il est donc probable que dans le sud de l'Ontario on peut s'attendre à ce qu'elle ait lieu vers la fin de mai ou au commencement de juin.

Quant aux meilleurs insecticides pour avoir raison du puceron du houblon, il y en a plusieurs que l'on peut employer. L'émulsion de pétrole diluée à raison d'une partie pour 25 d'eau qui ne soit pas dure, tue les insectes sur les feuilles au moment où ils émigrent sur les plantes de houblon. Ainsi diluée, elle ne fera aucun dommage aux feuilles, comme ce serait le cas, dit-on, avec une moindre quantité d'eau. Pour détruire les œufs d'hiver sur les pruniers il faut un mélange d'émulsion de pétrole beaucoup plus énergique, savoir de 1 à 6. Au lieu de cette émulsion, on peut se servir sur le houblon de savon à l'huile de baleine, 1 livre par gallon d'eau. Toutefois, le remède de beaucoup le plus employé en général par les producteurs de houblon en Angleterre, en Californie et dans la Colombie Anglaise est celui qu'on a appelé la "lotion anglaise," qui est très semblable à celle employée par M. Corby mentionnée plus haut :

100 gallons d'eau (si l'eau est dure, ajouter de la soude) ;
 4 à 5 livres de savon mou ;
 6 à 8 livres de copeaux de quassia, d'abord trempés dans de l'eau froide puis ayant bouilli ensuite pendant une heure avant d'être mêlés avec le reste de l'eau.

L'efficacité de cette lotion a été clairement démontrée en Angleterre, où certains producteurs de houblon, comme c'est le cas chez nous, font un travail soigneux et obtiennent de fortes récoltes rémunératrices de houblon de première qualité, tandis que d'autres qui ne s'occupent d'appliquer aucun remède, n'ont rien ou ont fort peu de chose. Les points que les producteurs de houblon doivent surtout se rappeler à cet égard, sont que les traitements appliqués doivent être pénibles, moins coûteux et plus complets, conformément pour toute la pièce prise ; c'est pourquoi il faut donner constamment attention aux houblonniers au moment où les insectes y émigrent ; et enfin, qu'une seule application d'un remède quelconque n'est pas suffisante. Au contraire des poisons arsenicaux, qui sont déposés sur les feuilles et restent actifs pendant longtemps jusqu'à ce qu'elles sont dévorées par les insectes, les lotions efficaces contre les pucerons sont simplement des remèdes par contact, qui, pour être de quelque utilité doivent être projetés sur chaque insecte même ; en outre, comme les pucerons n'émigrent pas tous en même temps sur le houblon, il peut falloir deux ou trois applications à courts intervalles. Pendant tout l'été les diverses générations du puceron du houblon sont sans ailes ; c'est pourquoi, si l'on a partiellement traité les premières générations qui apparaissent sur le houblon, les houblonniers peuvent en être maintenus débarrassés pendant le reste de la saison.

Un homme s'étouffé en buvant un verre d'eau

Arthabaska, 22—Vendredi dernier, M. Pierre Perreault, de Tingwick, a été frappé de mort subite, dans de tristes circonstances. M. Perreault revenait des champs, après avoir travaillé fort. Il prit un verre d'eau et en avalant le contenu il s'étouffa et tomba mort sans pouvoir prononcer un seul mot.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perreault tombait subitement foudroyée par la mort.

Toledo, Ohio, 22—Un fourneau à gazoline fait explosion dans la maison de Mme Henry Diller, demeurant à Toledo, Ohio. Le feu a complètement détruit la maison. Le plus triste est que les deux enfants de Mme Diller, âgés respectivement de 23 et de 11 mois sont morts des suites de leurs brûlures et la mère est également atteinte à l'hôpital.

UNE NOUVELLE VOIE FERREE

De Trois-Rivières à Shawteign

Trois-Rivières, 17.—Une très importante assemblée des membres de notre Chambre de Commerce a eu lieu hier soir. Il s'agissait d'une question très importante pour notre ville : la question de la construction du chemin de fer de la vallée du St-Maurice, ligne destinée à relier, avec cette riche et intéressante région, le port des Trois-Rivières, en touchant les principales localités industrielles comprises dans les Grès Shawinigan Falls, Grand-Mère, les Piles, et de là, être relié avec les tribunes du St-Maurice comme la Mettawin. La réalisation de cette idée de construction d'une nouvelle voie ferrée est d'une importance capitale pour la cité des Trois-Rivières.

Aussi l'assistance était nombreuse et les membres ont écouté avec beaucoup d'intérêt M. Beaudry, le maire de Shawinigan Falls, et M. Biermann, gérant de la Cie Belge de Shawinigan. Tous deux, sont des promoteurs de ce projet de construction. Ils ont expliqué à l'assemblée la demande que le compagnie de construction du chemin de fer de la vallée du St-Maurice fait à la corporation de la cité des Trois-Rivières, soit \$75,000 de débetures. Ces débetures seraient déposées en garantie dans une banque et ne seraient payées que lorsque la construction de la ligne sera terminée et le calcul fait est que cette nouvelle voie de communication sera terminée au mois de décembre 1906, les travaux devant commencer incessamment.

La situation géographique du port des Trois-Rivières fait de celui-ci, le débouché naturel pour les produits manufacturés de la région de Shawinigan et de Grand-Mère, vingt et un milles seulement séparent Trois-Rivières

de ces deux centres industriels et on sait de quel avantage est, pour des expéditions, la voie la plus courte. Après avoir entendu ces messieurs il a été proposé par MM. L. E. Dufresne et Louis Badaeul, secondés par MM. R. Duncan et P. L. Lassonde, que les membres de la Chambre de Commerce de la cité des Trois-Rivières ayant pris communication d'une requête adressée au conseil de la cité par la compagnie de chemin de fer de la vallée du St-Maurice demandant l'octroi d'un bonus de \$75,000, après avoir délibéré sur cette question et avoir entendu les promoteurs de cette entreprise, examiné leurs plans et discuté les divers aspects de cette question, soumettent à la considération du conseil de ville leur entière approbation du dit projet et recommandent que le conseil prenne en sérieuse considération et accorde la demande ci-dessus mentionnée.

Nouvelle confirmée

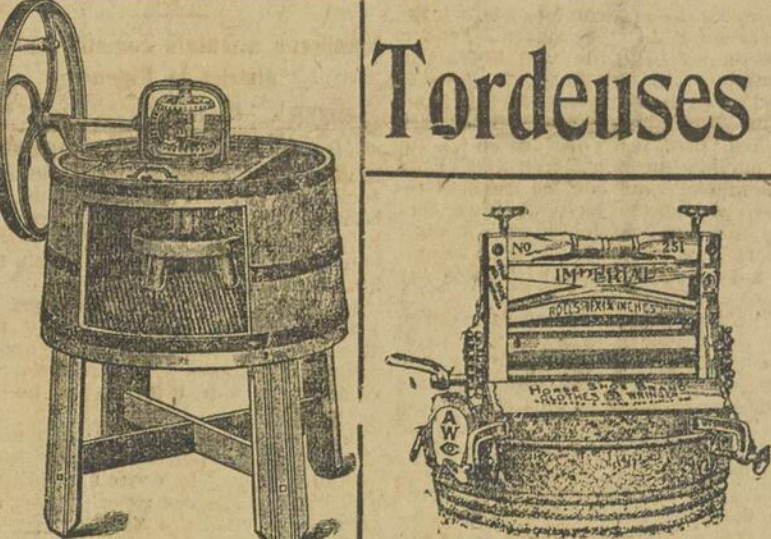
La mort de M. le comte de Puyjalot
 Ce matin, Louis de Puyjalot, qui détient le titre de comte, a appris la mort de son père, décédé le 17 du courant sur l'île à la Charze, sur la côte du Labrador.

Le d'ont n'avait pour compagnon que son fils Roger, âgé d'une douzaine d'années.

La nouvelle de la mort du comte a été communiquée d'abord au Dr Tremblay, coroner sur la Côte Nord, qui en a informé le Dr Provost, à Ottawa. Ce dernier a communiqué la nouvelle à M. L. S. de Puyjalot qui partira vendredi pour le Labrador pour ramener en cette ville la dépouille mortelle de son père.

On nous assure que M. le juge Cannon, qui vient d'être nommé à Trois-Rivières, sera transféré à Québec, pour remplacer l'hon. juge Andrews, qui prendra sa retraite.

Laveuses et Tordeuses



ASSORTIMENT AU GRAND COMPLET
 ... 12 DIFFÉRENTES SORTES 12 ...

Modèles les plus Perfectionnés, Fonctionnement Parfait, Qualité Garantie, PRIX LES PLUS BAS

Donnez-nous vos commandes, nous vous livrerons vos achats à domicile.

N'achetez pas avant d'avoir examiné nos nouveaux modèles de Laveuses Américaines.

P. T. LECARE

Voitures, Instruments Aratoires, Machines à Tricoter, Moulins à coudre, etc., etc., etc.

273-275 rue St-Paul, QUEBEC

LA MANUFACTURE DE LAINE DU CAP ST-IGNACE

Que ceux qui ont besoin de faire filer immédiatement leur laine viennent nous voir ; nous sommes prêts à la filer sans délai. Les personnes éloignées qui nous apportent la laine à filer, peuvent la ramporter le même jour. Il n'est pas nécessaire de l'écharpiller et la filons pour le même prix, c'est-à-dire 130 par livre, chaîne ou tissure.

Nous sommes aussi agents pour la célèbre couverture en ciment de la "Phillip Carey Mfg Co." pour Montmagny et l'Islet.

Cette couverture est préférable à toute autre sous tous les rapports. D'abord, elle peut durer le double de n'importe quelle couverture pourvu qu'on applique une couche de ciment, qui ne coûte qu'une vingtaine de cents, par toise, tous les huit à dix ans. De plus, le prix de cette couverture est de 50 cts la toise moins élevé que la couverture en bardeaux la plus commune.

Nous fournirons tous les renseignements sur demande

Maximilien Guimont

Huissier de la Cour Supérieure, Cap Saint-Ignace.

Est autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple", et à en collecter le prix

STATIONS PUBLIQUES

DE

TELEPHONE

Que tout le monde profite des avantages du téléphone. Le téléphone public est très utile pour ceux qui ne sont pas souscripteurs.

La Cie. de Téléphone Bell
 n. o. DU CANADA.

Glover, Fry & Cie

Importateur De Marchandise de Premier Choix

Nouveautés reçues toutes les semaines. Robes et Manteaux confectionnés sous surveillance de Modistes compétentes. Département pour Messieurs. Un Spécialité.

... UN SEUL PRIX ...

24 et 26, DE LA FABRIQUE
 QUEBEC

METHOT & FRERE

Manufacturiers de Laine et Marchands Généralx, CAP ST-IGNACE

Cartes Professionnelles

JOS. G. HEBERT

NOTAIRE
 Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.
 PRÊTS D'ARGENT
 Rue du Depot, Montmagny
 TEL. BELL 5

PERSONNEL

DR. G. H. DESJARDINS

OCULISTE
 500 RUE ST-DENIS, Montréal
 23 juin-1 a

DR. PH. RICHARD

Médecin et Chirurgien
 Ex-interne de la Maternité de Québec.
 Bureau dans la maison de
 JACQUES MERCIER
 Tel. Bell, 81 Rue du Depot, Montmagny
 16 juin 1905.

MAURICE ROUSSEAU

LL.L.
 AVOCAT - -
 MONTMAGNY
 1 oct 1904.

Dr ARTHUR LANGLOIS

CHIRURGIEN-DENTISTE
 7, RUE SAINT-JEAN
 QUÉBEC
 Tel. 1021. 1 oct 1904.

L. D. E. ROUSSEAU

LL.B.
 NOTAIRE
 RUE DE LA STATION
 Montmagny.
 1 oct 1904.

Dr E. G. LEMIEUX

MÉDECIN-VÉTÉRIINAIRE
 Gradué de l'Université Laval, Montréal.
 Méthodes très modernes de recherches et traitement des maladies animales.

Bureau voisin du magasin de
 J. C. LISLOIS
 RUE DU DEPOT
 Tel. Bell 63— MONTMAGNY

A. J. BENDER, C. R.

AVOCAT - -
 MONTMAGNY,
 P. Q.
 1 oct 1904.

Maximilien Guimont

Huissier de la Cour Supérieure, Cap Saint-Ignace.

Est autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple", et à en collecter le prix

STATIONS PUBLIQUES

DE

TELEPHONE

Que tout le monde profite des avantages du téléphone. Le téléphone public est très utile pour ceux qui ne sont pas souscripteurs.

La Cie. de Téléphone Bell
 n. o. DU CANADA.

Glover, Fry & Cie

Importateur De Marchandise de Premier Choix

Nouveautés reçues toutes les semaines. Robes et Manteaux confectionnés sous surveillance de Modistes compétentes. Département pour Messieurs. Un Spécialité.

... UN SEUL PRIX ...

24 et 26, DE LA FABRIQUE
 QUEBEC

METHOT & FRERE

Manufacturiers de Laine et Marchands Généralx, CAP ST-IGNACE

La guerre en Extrême-Orient

UNE DEPECHE DU TSAR AU GENERAL LINEVITCH
Les vaisseaux de guerre russes à Port-Arthur

St-Petersbourg, 20.—Le tsar vient d'envoyer au général Linevitch une dépêche dans laquelle il lui dit à quel point il apprécie ses services et son patriotisme, et l'engage à se tenir prêt pour toutes les éventualités.

Les différents ministères font répandre l'opinion que le manifeste impérial est un grand pas fait vers le libéralisme et qu'il doit, par conséquent, avoir pour effet de fortifier le sentiment patriotique de la nation.

LES VEULENT ECRASER L'ENNEMI

Londres, 20.—Une dépêche de Tokio au "Telegraph" annonce que le gouvernement japonais a reçu le 13 août dernier, une pétition, signée du maréchal Oyama et de tous les autres généraux déclarant que les troupes sont fatiguées d'écraser l'ennemi par une dernière bataille, et demandant instamment au gouvernement d'imposer des conditions encore plus sévères pour la conclusion de la paix.

ILS S'EN TROUVENT BIEN

Londres, 20.—Une dépêche de Tokio dit : "Il est dès maintenant certain que les Russes n'ont pas fait leur devoir de guerre qui se trouvait à Port Arthur, mais qu'ils ne sont simplement coulés en ouvrant les valves, après avoir soigneusement enduit de graisse toutes les machines et les parties essentielles. Ils espèrent évidemment de les renfoncer lorsque la flotte russe se sera mise à la mer du Japon. Les quatre cuirassés et leurs deux croiseurs viendront avant peu grossir la flotte japonaise dans une estimable mesure."

L'ARMÉE RUSSSE

Londres, 21.—Le correspondant japonais du "Daily Telegraph" à Mori Japon, dit que les travaux de défense du général Linvitch sont maintenant complétés. Son armée se compose de 400,000 à 500,000 hommes. Des troupes chargées de troupes arrivent de Russie et plusieurs troupes sont envoyées vers Tientsin.

CHASSEURS TROP PASSIONNES

M. Dion, garde-chasse, demeurant à Hedleyville, a fait, hier après-midi, une chasse aux chasseurs qui lui a rapporté plus que le gibier aux chasseurs pris en flagrant délit d'infraction aux lois de la province.

Une catastrophe

Une catastrophe qui rappelle celle de Saint-Gervais est arrivée dernièrement dans la vallée d'Asste, ruinant complètement un hameau du petit village de Biénaz dans la haute vallée d'Asste.

TRANSPORT RUSSSE SAISI

Tokio, 21.—Le commandant de l'escadre qui a été envoyée au Kamtchatka, rapporte qu'il a saisi le transport russe "Asrafi" dans la rade de Petropavlovsk, le 13 août.

LES RUSSSES SUR L'ILE SAKHALIN

Golzyradani, Mandchourie, 21.—Trois officiers russes qui reviennent de l'île Sakhalin annoncent que les troupes russes dans cette île occupent une position presque impenable.

Les reformes en Russie

L'OPINION PUBLIQUE
Le sentiment à Paris, à Londres et à Berlin

St-Petersbourg, 21.—Le manifeste de l'empereur promouvant l'assemblée nationale et les détails du projet tels qu'ils sont publiés dans le "Messager officiel" ont été lus au sénat dirigé par lui à une séance spéciale samedi.

Les organes socialistes qui sont publiés par la puissante organisation qui assiste financièrement le parti révolutionnaire en Russie, critiquent ironiquement le décret, le traitant d'une "force de l'empereur Nicolas destinée à prouver à ceux qui, dans son empire, luttent pour la liberté constitutionnelle, combien, peu il se soucie de leurs aspirations."

A LONDRES

Londres, 21.—Le correspondant à St-Petersbourg du "Standard", faisant allusion au point de vue libéral du manifeste impérial, dit :

LA BOURSE OU LA VIE

Nombreux attentats commis dans le district de Rigaud
Rigaud, 21.—Samedi soir, vers 8 h. 30, M. A. Lauzon de Ste-Marthe, se rendait en voiture de Rigaud à St-Rédempteur, lorsque deux individus surgirent soudain des buissons qui bordent le chemin et le sommèrent de leur remettre l'argent qu'il avait sur lui.

LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHEUMAL serait en tête de la liste.

Nouvelles de Montréal

Changements ecclésiastiques.—Le coq de l'église St-Jacques
Montréal, 21.—A la suite de la retraite ecclésiastique du diocèse de Montréal, de nombreux changements ont été décidés dans les paroisses.

MORT DU SENATEUR WARK

Frederick, N. B., 21.—L'hon. David Wark, le plus vieil homme parlementaire du monde, est mort hier, à 840 h. s. m. Il était âgé de 101 ans et demi.

La question du Maroc

INSULTE A LA FRANCE
Un grave incident.—L'arrestation d'un sujet français

Berlin, 21.—La lenteur apportée dans les négociations qui se poursuivent actuellement entre l'Allemagne et la France sur la question marocaine provoque dans une partie de la presse européenne des craintes d'une aggravation de la situation. Quelques journaux attribuent aux intrigues de l'Allemagne à la cour de Fez le refus du sultan de donner satisfaction à quelques réclamations formulées par le gouvernement français.

Le "Journal Colonial" de Berlin s'élève énergiquement, dans un article officiel, aujourd'hui, contre ces insinuations. Il retranche point par point la politique de l'Allemagne au Maroc depuis le début des complications, et déclare que les nouvelles publiées récemment au sujet de l'attitude hostile qu'aurait prise le sultan au sujet des réformes, sont en tous points erronées.

L'ACTE D'UN FOU

Omaha Nebraska, 21.—Un fou vient d'échapper miraculeusement, par deux fois, à une mort certaine. Un train de marchandises entrant au gare de Brunswick, lorsque des cris d'effroi retentirent parmi les voyageurs qui se trouvaient sur le quai. Un homme était attaché sur le chapeau-pierres de la locomotive; il tomba à l'évanouissement et une écumée sanglante lui sortait de la bouche.

LA BOURSE OU LA VIE

Nombreux attentats commis dans le district de Rigaud
Rigaud, 21.—Samedi soir, vers 8 h. 30, M. A. Lauzon de Ste-Marthe, se rendait en voiture de Rigaud à St-Rédempteur, lorsque deux individus surgirent soudain des buissons qui bordent le chemin et le sommèrent de leur remettre l'argent qu'il avait sur lui.

LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHEUMAL serait en tête de la liste.

Nouvelles de Montréal

Changements ecclésiastiques.—Le coq de l'église St-Jacques
Montréal, 21.—A la suite de la retraite ecclésiastique du diocèse de Montréal, de nombreux changements ont été décidés dans les paroisses.

MORT DU SENATEUR WARK

Frederick, N. B., 21.—L'hon. David Wark, le plus vieil homme parlementaire du monde, est mort hier, à 840 h. s. m. Il était âgé de 101 ans et demi.

Un drame de la misere

UNE HISTOIRE PATHETIQUE
Due à la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans

Nouvelle-Orléans, 21.—Une histoire pathétique due à la fièvre jaune, circule dans toutes les bouches de la population française de la Nouvelle-Orléans.

M. Pierre Aldal, depuis 5 ans chef d'orchestre de l'opéra français de cette ville vient de mourir de la fièvre jaune. Aussitôt après sa mort, le corps d'Aldal fut transporté au Potter's Field et incinéré. Une heure après cette triste cérémonie, Mlle Aldal, sa fille, âgée de 20 ans, apprenant la mort de son père, voulut se jeter à la rivière en disant : " Il n'y a plus de raison que la vivre. Je suis étrangère ici, pour tout bien dire, je ne possède que le violon de mon pauvre père et je ne veux pas le vendre." Mlle Aldal a été conduite dans un couvent où elle est gardée à vue.

L'ACTE D'UN FOU

Omaha Nebraska, 21.—Un fou vient d'échapper miraculeusement, par deux fois, à une mort certaine. Un train de marchandises entrant au gare de Brunswick, lorsque des cris d'effroi retentirent parmi les voyageurs qui se trouvaient sur le quai. Un homme était attaché sur le chapeau-pierres de la locomotive; il tomba à l'évanouissement et une écumée sanglante lui sortait de la bouche.

LA BOURSE OU LA VIE

Nombreux attentats commis dans le district de Rigaud
Rigaud, 21.—Samedi soir, vers 8 h. 30, M. A. Lauzon de Ste-Marthe, se rendait en voiture de Rigaud à St-Rédempteur, lorsque deux individus surgirent soudain des buissons qui bordent le chemin et le sommèrent de leur remettre l'argent qu'il avait sur lui.

LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHEUMAL serait en tête de la liste.

Nouvelles de Montréal

Changements ecclésiastiques.—Le coq de l'église St-Jacques
Montréal, 21.—A la suite de la retraite ecclésiastique du diocèse de Montréal, de nombreux changements ont été décidés dans les paroisses.

MORT DU SENATEUR WARK

Frederick, N. B., 21.—L'hon. David Wark, le plus vieil homme parlementaire du monde, est mort hier, à 840 h. s. m. Il était âgé de 101 ans et demi.

Les touristes américains

CE QU'ILS DEPENSENT EN EUROPE
New-York, 21.—Un publiciste américain vient de se livrer à une minutieuse enquête sur ce qui dépensent annuellement les touristes américains en Europe.

Il y en a eu, en 1908, 118,006, en comptant ceux qui partaient de New-York, et il en est beaucoup qui s'embarquaient à Boston, à Philadelphie, etc. Comme l'argent, cette année, abonde en Amérique, que les affaires y sont prospères, il y a eu une très nombreuse émigration estivale : c'est statistiquement constaté par le nombre des passagers de 1ère et 2e classe qui sont partis pour l'Europe.

Le "Journal Colonial" de Berlin s'élève énergiquement, dans un article officiel, aujourd'hui, contre ces insinuations. Il retranche point par point la politique de l'Allemagne au Maroc depuis le début des complications, et déclare que les nouvelles publiées récemment au sujet de l'attitude hostile qu'aurait prise le sultan au sujet des réformes, sont en tous points erronées.

L'ACTE D'UN FOU

Omaha Nebraska, 21.—Un fou vient d'échapper miraculeusement, par deux fois, à une mort certaine. Un train de marchandises entrant au gare de Brunswick, lorsque des cris d'effroi retentirent parmi les voyageurs qui se trouvaient sur le quai. Un homme était attaché sur le chapeau-pierres de la locomotive; il tomba à l'évanouissement et une écumée sanglante lui sortait de la bouche.

LA BOURSE OU LA VIE

Nombreux attentats commis dans le district de Rigaud
Rigaud, 21.—Samedi soir, vers 8 h. 30, M. A. Lauzon de Ste-Marthe, se rendait en voiture de Rigaud à St-Rédempteur, lorsque deux individus surgirent soudain des buissons qui bordent le chemin et le sommèrent de leur remettre l'argent qu'il avait sur lui.

LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHEUMAL serait en tête de la liste.

Nouvelles de Montréal

Changements ecclésiastiques.—Le coq de l'église St-Jacques
Montréal, 21.—A la suite de la retraite ecclésiastique du diocèse de Montréal, de nombreux changements ont été décidés dans les paroisses.

MORT DU SENATEUR WARK

Frederick, N. B., 21.—L'hon. David Wark, le plus vieil homme parlementaire du monde, est mort hier, à 840 h. s. m. Il était âgé de 101 ans et demi.

Le pique-nique Conservateur

DE BEAUHARNOIS
Et les orateurs qui y ont pris part

Tous les ans, les conservateurs de Beauharnois font un pique-nique. Ce fut de cette année à eux à St-Thimothee, Cinq à six cents personnes y assistèrent.

Les discours prononcés dans cette circonstance ont eu une grande importance et nous croyons devoir en donner un résumé aussi complet que possible.

L'ACTE D'UN FOU

Omaha Nebraska, 21.—Un fou vient d'échapper miraculeusement, par deux fois, à une mort certaine. Un train de marchandises entrant au gare de Brunswick, lorsque des cris d'effroi retentirent parmi les voyageurs qui se trouvaient sur le quai. Un homme était attaché sur le chapeau-pierres de la locomotive; il tomba à l'évanouissement et une écumée sanglante lui sortait de la bouche.

LA BOURSE OU LA VIE

Nombreux attentats commis dans le district de Rigaud
Rigaud, 21.—Samedi soir, vers 8 h. 30, M. A. Lauzon de Ste-Marthe, se rendait en voiture de Rigaud à St-Rédempteur, lorsque deux individus surgirent soudain des buissons qui bordent le chemin et le sommèrent de leur remettre l'argent qu'il avait sur lui.

LE VAINQUEUR

Si l'on faisait une enquête sur la valeur respective des médicaments vendus pour la guérison du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, il est hors de doute que le BAUME RHEUMAL serait en tête de la liste.

Nouvelles de Montréal

Changements ecclésiastiques.—Le coq de l'église St-Jacques
Montréal, 21.—A la suite de la retraite ecclésiastique du diocèse de Montréal, de nombreux changements ont été décidés dans les paroisses.

MORT DU SENATEUR WARK

Frederick, N. B., 21.—L'hon. David Wark, le plus vieil homme parlementaire du monde, est mort hier, à 840 h. s. m. Il était âgé de 101 ans et demi.

Les Canadiens devraient respecter les idées religieuses de ceux qui ne partent pas comme eux.

M. Monk parle aussi de l'importance qui devrait être la véritable base de la grandeur future de notre pays. Il dit aussi un mot de la colonisation qui est d'une extrême importance, qui n'est pas faite au Canada au point de vue national. Beaucoup d'argent a été versé dans les mains d'agents d'émigration qui ont importé des sujets peu désirables, pendant que l'on négligeait les intérêts de nos cultivateurs et de nos ouvriers.

On devrait, s'écrie l'orateur, cesser cette importation irraisonnée d'étrangers et prendre les moyens d'employer nos jeunes gens de passer aux États-Unis.

En terminant, M. Monk dit : " Avant tout soyons Canadiens et veillons d'abord à nos propres intérêts."

L'INTERCOLONIAL

Le ministre des chemins de fer crédité de nouveau la rumeur annonçant la vente prochaine de l'Intercolonial. M. Emmerison veut plutôt essayer d'équilibrer le budget. L'Intercolonial, ajoute-t-il, est en parfaite condition, et il y a moyen d'attacher les deux bouts.

Ces déclarations n'ont rien de nouveau. M. Blair les a faites à peu près dans les mêmes termes chaque fois que le chiffre du déficit a provoqué les protestations de la presse et du public, et le résultat a toujours été le même : déficit par dessus déficit.

Le "Intercolonial" soit en parfaite condition, il y a lieu de l'espérer quand on pense aux sommes énormes que l'entretien de ce chemin a coûté au pays depuis que M. Laurier est au pouvoir. Malheureusement, plus la voie s'améliore, plus le déficit augmente. Et ce déficit augmente en un temps où toutes les autres voies ferrées doublent leurs surplus. A tel point que c'est à se demander si la moitié de ces améliorations ne sont pas des travaux inutiles.

Nous craignons beaucoup que les promesses de M. Emmerison ne valent pas mieux que celles de ses prédécesseurs. Il en faisait d'autres belles lorsqu'il prenait la direction du chemin, et c'est précisément parce qu'elles n'ont pas été tenues que le public et la presse, y compris les grands journaux libéraux, protestent si fort aujourd'hui.

LORD ET LADY GREY

Leur voyage dans l'Ouest durera six semaines
Leurs Excellences Lord et Lady Grey et leur suite ont quitté Québec lundi, soixent route pour Montréal et l'Ouest.

Leur séjour dans l'Ouest durera environ six semaines. Elles assisteront aux cérémonies de l'inauguration des Provinces de Saskatchewan et de l'Alberta à Edmonton et à Regina, les 1er et 4 septembre, respectivement. A chacun de ces endroits, une escorte de 200 hommes de la police à cheval les accompagnera.

Nouvelles Locales

Un accident probablement arrivé à notre typographie, a rendu incompréhensible la dernière partie de la note que nous avons publiée au sujet de la rumeur du départ de M. Gaudiosse Paradis pour Québec. Voici ce que nous avons écrit : " car l'idée de nous séparer de M. Gaudiosse Paradis " dis avec " qui nous avons toujours fait si bon ménage, nous cause une douleur indicible." Dont acte.

Fruits, ! Bonbons ! Oranges ! Bananes, au magasin de Misael Bernatchez.

Nous avons appris avec regret la mort de Monsieur Amable Jocas, cultivateur, du bas de la paroisse, décédé jeudi de la semaine dernière, après une longue maladie, à l'âge de 67 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin, à 9 1/2 hrs, au milieu d'un concours de parents et d'amis. Monsieur Jocas était estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il a représenté ses concitoyens pendant un bon nombre d'années au conseil municipal de Saint-Thomas. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

ESSAYEZ LA NOUVELLE CIGARETTE "SWEET ROSE", MANUFACTURÉE PAR LA ROCK CITY TOBACCO Co. EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS. EN GROS CHEZ M. MISAEEL BERNATCHEZ.

M. L. D. E. Rousseau et M. et Madame Maurice Rousseau, sont revenus lundi d'un voyage de quelques jours à Saint-Casimir.

Mademoiselle Eulalie Taché de Québec, est en visite chez Madame P. A. Choquette.

M. Auguste Normand, marchand, se fait construire un joli cottage sur le terrain qu'il a acquis de la société de construction, en arrière du Manoir.

Monsieur Evariste Hébert, comptable de la Banque de Québec, à Montréal, est en vacances chez sa mère, Madame H. Hébert.

DEMANDEZ LA CIGARETTE "SWEET ROSE" EN VENTE PARTOUT. EN GROS CHEZ M. MISAEEL BERNATCHEZ, MONTMAGNY.

Monsieur N. Gauthier, notaire, et Madame Gauthier, sont retournés à Nicolet mercredi, après avoir passé cinq ou six semaines à Montmagny.

MM. Louis LeBel, Benoît Bernier, et Alfred Fortin, sont allés passer la semaine dans leurs familles, à l'Île-aux-Grues.

Le "Soleil" nous annonce que la rumeur du départ de M. Gaudiosse Paradis, de Montmagny, pour entrer à la rédaction de ce journal, n'est nullement fondée. Nous nous réjouissons de cette nouvelle. Surtout, l'organisateur québécois aurait pu démentir cette rumeur dans des termes plus courtois. Mais demander la politesse à M. Philippe Auguste Choquette, le directeur de cette feuille, ne serait-ce pas exiger l'impossible !

M. Geo. E. Garant fait parachever les travaux de construction de sa maison, rue du Madoir. Ce sera une jolie résidence.

Monsieur L. D. E. Rousseau, notaire, de cette ville, est allé à Saint-Pierre, mardi, pour affaires professionnelles.

MM. Édouard Gamache et Joseph Bossinotte, du Cap Saint-Ignace, étaient de passage à Montmagny, mardi.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Joseph Prévost, autrefois marchand de Saint-Philémon, qui est venu s'établir à Montmagny. M. Prévost a l'intention de fabriquer des eaux gazeuses et des liqueurs douces sur une grande échelle. Nous espérons qu'il réussira parfaitement.

M. Albert Roulet, surintendant des facteurs de poste, à Québec, était en visite chez son cousin, M. Téléphore Gendreau, à la fin de la semaine dernière.

St-Louis, 22.—Henri Housack, âgé de 57 ans, a été pendu dans la cour de la prison de Saint-Louis. Même sur sa trappe fatale Housack a protesté son innocence. Housack était accusé d'avoir assassiné son beau-père.

Puits artésiens

M. Odilon Gaudreau, de Saint-Jean Porc-Joli, annonce qu'il sera à Montmagny le 4 septembre, pour creuser des puits artésiens. Le prix sera de \$2.00 par pied, à la condition toutefois qu'il sera trouvé de l'eau. S'il n'est pas trouvé d'eau, aucun paiement ne sera exigé.

Thé! Thé! Thé!

Achetez les thés et cafés de M. Misael Bernatchez, qui vous donnera un joli cadeau avec chaque achat d'une livre.

FUMEZ LE TABAC "ROSE QUESNEL" ET CONSERVEZ LES COUPONS QUE VOUS POURREZ CHANGER CHEZ M. MISAEEL BERNATCHEZ QUI VEND EN GROS ET EN DETAIL LES TABACS MANUFACTURÉS PAR LA ROCK CITY TOBACCO.

Excursion des récoltes au Lac St-Jean

Mardi, 29 août 1905.

Départ de Québec, à 8.15 heures, a. m.

Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval où à Hébertville et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean, qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante, 1905-06, auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENE DUPONT,

Agent de Colonisation, chemin de fer Q. & Lac St-Jean, Québec.

DRAME DE L'IVROGNERIE

Huit coups de revolver

St-Jérôme, 22.—Un différend entre époux qui aurait pu avoir des suites terribles s'est passé ici durant la nuit de samedi à dimanche. A la suite d'une dispute, Mme J. Rte Richer, laissait le domicile conjugal vendredi après-midi pour aller se réfugier chez son père, M. Alexandre Pilon, qui demeure dans le quartier St-Jean-Baptiste.

Durant la nuit du samedi, le mari mécontent se serait rendu chez son beau-père et, sur refus de Mme Pilon, d'ouvrir, aurait tiré huit coups de revolver dans les fenêtres, au risque d'atteindre les personnes qui se trouvaient au dedans. Mme Pilon et Richer étaient dans les chambres cachées sous des lits. Tous les habitants du voisinage étaient sur pieds et très éreintés par la décharge d'une arme à feu.

Il n'y a pas eu jusqu'ici d'arrestation. Les époux semblent avoir fait l'accord. M. J. Rte Richer est âgé d'environ trente ans, marié depuis quatre ans et père de deux enfants. Il est à l'emploi de la compagnie du Pacifique, comme cantonnier. Ce ménage n'est arrivé ici que depuis une quinzaine de jours. Il résidait précédemment à St-Sauveur.

Les voisins affirment que M. J. Rte Richer paraît être un homme très paisible et très sobre.

Nous ne croyons pas que cette malheureuse affaire aille plus loin.

TRISTE NOYADE

Whitinsville, 22.—Jean Vieu, fils de Moïse Vieu, âgé de 22 ans, s'est noyé dans l'étang Mumford, près de Picnic Point, samedi soir.

Vieu était allé à la pêche avec d'autres jeunes hommes, Pierre Desrosiers et Narcisse Robert. Sur les 10.30 heures, samedi soir, la chaloupe dans laquelle les trois jeunes hommes péchaient, chavira.

Desrosiers et Robert ne sachant pas nager, sont restés cramponnés à la chaloupe.

Edward Kane donna la version la plus lucide de l'accident. Il dit que sur les 10.45 heures, il était chez lui quand il entendit des cris de "au secours." Aussi vite qu'il le put il sauta dans une chaloupe et guidé par les cris se rendit à une chaloupe renversée sur une souche. La chaloupe étant très étroite avait tourné en touchant à la souche. Le brouillard était épais et il était impossible de voir à dix pieds devant soi.

Les deux hommes qu'il recueillit, Desrosiers et Robert, dirent que leur compagnon était parti à la nage et supposèrent qu'il s'était rendu à terre en sûreté, attendu qu'il était bon nageur. Ce n'est que le matin à 6.45 heures, qu'ils apprirent qu'il n'était pas revenu à la maison.

Le charpeau de Vieu, trouvé sur l'eau le matin, confirma la nouvelle de sa noyade.

COLLEGE COMMERCIAL

Dirigé par les Rvds Frères du Sacré-Cœur

MONTMAGNY, P.Q.

OUVERTURE des Classes le 4 SEPTEMBRE pour les pensionnaires, et 5 pour les externes.

Pour renseignements, s'adresser au Rév. FRÈRE DIRECTEUR, Montmagny, P.Q.

Le village de Ste-Scholastique menacé de destruction

Ste-Scholastique, 23.—Un incendie considérable a menacé notre village de destruction, cette nuit. Le feu a originé dans les bâtiments de M. Sam. Ladouceur, à une heure du matin, et se propagea avec rapidité.

On mit en opération la seule pompe à bras que possède le village pour combattre les incendies, mais sans succès. Le feu se communiqua aux habitations voisines et la conflagration devint générale. Tout le village fut en un instant sur pied et une grande excitation régna dans les rues.

A trois heures, cinq maisons étaient en flammes et l'on ne pouvait rien contre la violence du feu. On se décida alors de demander des secours à Montréal et on téléphona au poste central. Le sous-chef Brière et six hommes, avec une pompe à vapeur et un devidein, sont arrivés à six heures. Pendant ce temps l'incendie avait cessé ses ravages du côté du village et s'était limité aux cinq habitations qui furent totalement détruites.

Les pertes sont : M. S. Ladouceur, \$4,000; Nap. Lacombe, maison et ménage, magasin Carsley, \$14,000, maison Isafe Dupras, avec ménage, D. Benoit, perte totale, pas d'assurances.

DISPARITION DU PRÉSIDENT LAMOUREUX

Berlin, N. H., 22.—C. Lamoureux, président de la société Canadiens-Américains, une société canadienne-française et de secours mutuels, est disparu de la circulation. Les créanciers de Lamoureux ont présenté des réclamations au montant de \$24,000. Les propriétés du disparu sont saisies. La disparition de M. Lamoureux, qui était un des marchands les plus en vue de ce village, a créé une sensation à Berlin, qui a mis dans l'ombre la disparition du trésorier de la ville, M. Boothby, disparu à la suite d'un déficit de \$15,000 dans ses livres.

M. Lamoureux était aussi un officier de la ville et un politicien éminent. Il a rempli la place d'évaluateur pendant quelque temps.

COUR SUPERIEURE

Province de Québec, District de Montmagny, No. 108.

Dame Marie-Louise Larcher, de la ville de Montmagny, dit district, épouse commune en biens de Emile Lacombe, journalier, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, a intenté, ce jour, une action en séparation de biens contre le dit Emile Lacombe, son époux.

MAURICE ROUSSEAU,

Procureur de la demanderesse, Montmagny, le 20 juillet, 1905.

A VENDRE OU A LOUER

Plusieurs emplacements avec ou sans bâtisses, dans diverses parties de la ville.

S'adresser à JOS. C. HEBERT, Notaire, Rue du Dépôt, Montmagny.

BARDEAUX

De toutes sortes Bois de Construction

BOIS SECHE

Elz. Boulanger & Fils

MARCHANDS DE BOIS

MONTMAGNY

Nov. 1905.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures elles sont durables, insaisissables, garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN

162 rue St-Denis, - - MONTREAL

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSION

(Seconde Classe)

AU MANITOBA ET ASSINIBOINE

... POUR ...

MOISSONNEURS \$12.00

Partant de toutes stations dans la Province de Québec.

VENDREDI, 8 SEPTEMBRE 1905

Des billets de seconde, pour Winnipeg, aller seulement, seront vendus, avec lesquels un certificat sera remis à l'acheteur lui permettant de prolonger son voyage le ou avant le 15 Septembre 1905, jusqu'à certaines stations dans le Manitoba et l'Assiniboine entre autres, Moosejaw, Estevan, Sheho, Lipton, Prince Albert, etc., gratuitement, et pourra que l'acheteur travaille aux récoltes pendant trente jours, et il se peut un certificat de fermer à est effet un billet lui sera remis, pour retourner, pour \$18.00 pourra que le retour s'accomplisse avant le 30 Novembre 1905.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents de la Compagnie du Pacifique Canadien.

BEURRE ET FROMAGE

Résultat du concours provincial

Concours provincial de produits laitiers tenu à Montréal, le 5 août 1905

BEURRE

Diplôme de 1re classe.—Médaille d'argent

Concurrents.	Adresse.	Comté.	Points accordés.	Prix en argent.
Henri Gélinas.....	St-Hyacinthe.....	St-Hyacinthe...	97.75	\$16 65
Emile D. Lazure.....	Compton.....	Compton.....	97.	9 00

Diplôme de 2de classe.—Médaille de bronze

L.-J.-A. Robillard.....	St-Esprit.....	Montcalm.....	96.75	8 00
Willy Côté.....	St-Sylvestre.....	Lotbinière.....	96.5	8 00
John Blais.....	St-Agathe.....	".....	96.5	8 00
Chs Turgeon.....	Richmond.....	Richmond.....	96.5	5 00
W. Bernard.....	St-Eustache.....	Deux Montagnes.....	96.	7 00
Pierre Saindon.....	St-Arsène.....	Témiscouata.....	95.75	6 00
Johnny Bélanger.....	Green River.....	".....	95.	5 00
Louis Ladouceur.....	St-Edwidge.....	Compton.....	95.	5 00
J.-A. Barette.....	Laprairie.....	Laprairie.....	94.75	4 00
H.-C. Hamilton.....	New-Glasgow.....	Terrebonne.....	94.5	4 00
Jos. Dumas.....	St-Paul de la Croix.....	Témiscouata.....	94.5	4 00
S.-L. Desautels.....	Mont Dufresne.....	Richmond.....	94.	3 00
Adjutor Serrais.....	Elgin Road.....	L'Islet.....	94.	3 00
Arthur Martin.....	Lawrence.....	Montcalm.....	94.	3 00
H.-W. Parry.....	Compton.....	Compton.....	93.5	2 00
L.-Jos. Albert.....	St-Jean-Port-Joli.....	L'Islet.....	93.5	2 00
Joseph Mondou.....	St-Dominique.....	Bagot.....	93.25	1 00
Joseph Dubuc.....	St-Emilie.....	Lotbinière.....	93.	1 00
Elz. Dumas.....	St-Cyprien.....	Témiscouata.....	93.	1 00

J. H. SCOTT,
H. G. NIVIN,
J. D. LECLAIR, } Juges.

O. E. DALLAIRE,
Secrétaire.

Concours provincial de produits laitiers tenu à Montréal, le 5 août 1905

FROMAGE

Diplôme de 1re classe.—Médaille d'argent

Concurrents.	Adresse.	Comté.	Points accordés.	Prix en argent.
Pitre Gaudreault.....	St-Alphonse.....	Chicoutimi.....	98.	\$ 11 00

Diplôme de 2de classe.—Médaille de bronze

Wilf. Touchette.....	Waterloo.....	Shefford.....	96.5	8 00
Alph. Malo.....	Plaisance.....	Labelle.....	96.5	8 00
Wilf. Mailloux.....	St-Croix.....	Lotbinière.....	96.5	8 00
Ern. Lapointe.....	N.-D. de Laterrière.....	Chicoutimi.....	96.	7 00
Ad. Chenard.....	Bic.....	Richmond.....	95.5	6 00
Louis Blais.....	Bic.....	Rimouski.....	95.	5 00
Er. E. Lessard.....	St-Joseph.....	Béauce.....	95.	5 00
Louis Gagné.....	Chicoutimi.....	Chicoutimi.....	94.5	4 00
Ad. Pelletier.....	St-Hélène.....	Kamouraska.....	94.5	4 00

M. McLAGAN,
J. A. VAILLANCOURT,
J. E. BOURBEAU, } Juges.

O. E. DALLAIRE,
Secrétaire.

SALON DE BARBIER

DE PREMIERE CLASSE.

JOSEPH, BÉLANGER,

Rue St-Louis, Montmagny,
(EN FACE DE L'HOTEL MONTMAGNY.)

IL EST CONNU PARTOUT

Le Remède du Siècle!



VIGORA

Écrivez à la Pharmacie J. B. MORIN, 318 rue St-Joseph, Québec

Un médecin pratique!

—Comment! docteur, vous aimez soigner des gens très gravement malades?

—Le plus gravement possible... Quand ils se sauvent, j'en ai tout le mérite; et quand ils meurent, je n'ai pas de remords.

Bowling Green, Kent., 22.—Un jeune fermier, nommé Rodney MacAllister, vient d'épouser Louella Cooper, âgée de 11 ans. La cérémonie du mariage a eu lieu chez les parents de la fiancée qui demeurent à Bowling Green, Kentucky. Mme MacAllister, qui est plutôt petite pour son âge, est mariée en robe courte.

The Berliner Gramophone



Grand assortiment d'instruments les plus perfectionnés et de morceaux de musique les plus nouveaux. Qu'on profite de ce choix exceptionnellement avantageux.

AMEDEE COTE
Rue St-Thomas, Montmagny

JOSEPH PARENT

MARCHAND-TAILLEUR

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

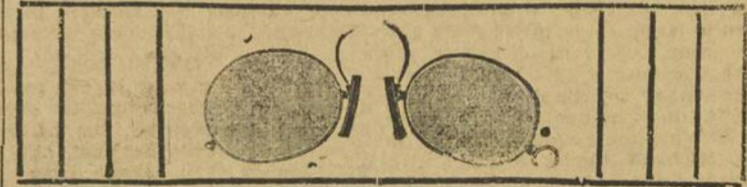


Assortiment de tweed à habillement anglais, écossais. Magnifique serge rayée, bleue et noire. Vécuna.—Veste à patron. Tweed à pantalons de tous prix. Tweed imperméable et à pardessus. Fournitures de première classe, Satin, soie, satin, etc.

COUPE GARANTIE

SI VOUS VOULEZ CONSERVER

VOS YEUX



Venez à ma Salle d'Optique

Je viens de recevoir un appareil tout récemment inventé pour mesurer les vues les plus difficiles. Venez faire examiner votre vue gratuitement.

AMEDEE COTE

OPTICIEN

Rue St-Thomas Montmagny

Essayez-les une fois

LES CIGARES DIXIE 10c. POLO 5c.

NOUS VOULONS VOTRE BIEN

MILLER & LOCKWELL

16 RUE ARAGO, QUEBEC

1903—